

Jean-Paul II à Lourdes sous "très haute sécurité"

Article mis en ligne par Centrafrique-Presse - Bangui, Central African Republic

Mardi 10 Août 2004 - 02:51:25 | Views: 13

Plus de 300.000 personnes sont attendues les 14 et 15 août à Lourdes pour la visite du pape, qui sera placée sous "très haute sécurité", selon le préfet des Hautes-Pyrénées, Michel Bilaud. Jacques Chirac doit accueillir le souverain pontife samedi 14 août dans la matinée.

"Nous estimons entre 300 et 400.000 le nombre de pèlerins qui viendront à Lourdes durant ces 48 heures", soit un peu plus que lors de la précédente venue de Jean-Paul II dans la cité mariale, en août 1983, a précisé le préfet des Hautes-Pyrénées lors d'une conférence de presse la semaine dernière à Tarbes. La messe dominicale sur l'esplanade de Massabielle, près de la grotte où Bernadette Soubirous dit avoir vu des apparitions de la Vierge Marie au XIXe siècle, réunit d'ordinaire 50.000 pèlerins.

Jacques Chirac doit accueillir le souverain pontife samedi 14 août dans la matinée. Le ministre de l'Intérieur, Dominique de Villepin, passera 24 heures sur place ainsi que Philippe Douste-Blazy, natif et ancien maire de la ville. François Bayrou, député des Pyrénées-Atlantiques voisines, "assiste tous les ans à ce pèlerinage et sera là cette année encore, sur invitation du maire de Lourdes", a ajouté le préfet, qui n'a pas souhaité commenter les rumeurs faisant état de la venue du roi d'Espagne.

Michel Bilaud est revenu en détail sur l'ensemble du dispositif qui encadrera cette visite papale de deux jours lors de la fête de l'Assomption. Policiers et gendarmes seront cette année "un peu moins nombreux" qu'en 1983 "du seul fait que cette visite sera plus allégée que la précédente", a-t-il expliqué. Au total, 2.700 personnels de sécurité seront mobilisés mi-août. "Il s'agit presque exclusivement d'un dispositif franco-français puisque les moyens engagés sur place par la sécurité du Vatican ne seront pas importants", a souligné Michel Bilaud.

Il n'y aura que quatre gardes suisses et deux gendarmes de la cité papale dans l'entourage immédiat du souverain pontife. Plus précisément, 900 gendarmes seront sur le terrain, dont 300 sur le site de l'aéroport de Tarbes-Ossun, où Jacques Chirac doit accueillir Jean-Paul II. "Sachant que cet aéroport est entouré de plants de maïs qui seront hauts à cette époque, nous avons même prévu une compagnie équestre qui sera postée aux abords", a précisé Michel Bilaud.

EQUIPE MEDICALE SPECIALE POUR LE PAPE

Soixante gendarmes seront "spécialement" affectés à l'escorte de Jean Paul II de l'aéroport jusqu'aux sanctuaires, à bord de la papamobile. D'autres seront déployés sur les collines qui entourent cette ville, au creux d'une sorte de cuvette naturelle d'où émerge un petit château-fort. Les unités d'élite de la gendarmerie seront aussi sur le terrain. A l'intérieur de Lourdes et dans le sanctuaire Notre-Dame, la sécurité sera assurée par la police, notamment chargée de la résidence papale, une sorte de petit monastère blanc surmonté de bulbes dorés, et des déplacements de Jean Paul II.

Trois cents policiers en uniforme, épaulés par plusieurs équipes spécialisés, notamment le GIPN, des démineurs ou des équipes canines, seront "à temps plein" sur le terrain. Dans la

basilique du Rosaire et la basilique souterraine, 130 policiers en civil seront en fonction. "Il y a bien sûr des risques terroristes", a concédé le préfet des Hautes-Pyrénées, qui n'a "pour l'instant (...) aucune information sur d'éventuelles menaces". "Le risque d'un geste désespéré n'est absolument pas à écarter", a-t-il ajouté.

Enfin, les vols visant des personnes ou le contenu des voitures ne sont pas exclus. En 1983, ils avaient considérablement augmenté pendant la visite papale. Au-delà de la sécurité stricto sensu, un très important dispositif sanitaire sera mis en place sur le site, qui accueille chaque année cinq millions de visiteurs, dont de nombreux malades. Une trentaine de médecins seront postés sur les esplanades, où cinq postes médicaux avancés seront installés.

Une équipe comprenant un médecin, un infirmier et une ambulance sera "spécifiquement affectée" au pape et le suivra dans tous ses déplacements. Parallèlement, les équipes médicales de l'hôpital de Lourdes ont eu des contacts récents avec les médecins personnels du souverain pontife afin de parer à toute éventualité. "Le dispositif 'blanc' sera mis en place dans cet hôpital où tous les spécialistes seront de permanence", a insisté le préfet.